

## Parfum vichyste

**L**a chasse aux Roms est ouverte. Nicolas Sarkozy en a donné le signal en les désignant à la vindicte populaire, histoire de séduire l'électorat du Front national et la frange la plus populiste des Français qui applaudissent le moindre discours xénophobe.

Le chef de l'État s'est noyé dans le sarkozysme, théorie qui repose sur une idée simple pour ne pas dire simpliste: plus il y a de riches, mieux la société se portera et tant pis pour les pauvres, tant pis pour les minorités. Alors les Roms dans tout cela? Qu'ils servent de boucs émissaires! Qu'on leur mette un contrôle fiscal sur le dos, même si on a «oublié» pendant des années d'envoyer un inspecteur du fisc chez Mme de Bettencourt! Qu'on rase les camps de Nomades sans se soucier de savoir où ils se réinstalleront, sans prendre l'avis des quelque 36.000 maires chargés de gérer au quotidien l'accueil de ces populations. Et que l'on filtre l'arrivée des Gens du voyage aux frontières, puisqu'ils sont «étrangers» sans penser une seule seconde que bon nombre d'entre-eux sont des Français qui participent à l'activité économique du pays.

Les Roms ont leur culture. La sédentarisation imposée est une petite mort. Elle est plus fortement ressentie dans un pays où circuler librement est un droit.

Ils sont victimes depuis l'entre deux guerres d'une situation inextricable créée par l'État français, puisqu'ils doivent enregistrer leur famille dans un régime administratif particulier avec notamment une carte de circulation. Si une réforme est nécessaire, elle est dans l'égalité de traitement qu'il faut leur accorder.

Nicolas Sarkozy préfère jouer la carte de la division pour détourner l'attention des affaires qui rôdent autour de lui. Un mauvais choix qui rappelle les pires périodes de notre Histoire.